



**51^e colloque international
de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer
Tours (20-22 mai 2027)**

LE CORPS EN REPRESENTATION(S) À L'ÂGE DU FER EN EUROPE

Dates et lieux :

Le colloque se tiendra du 20 au 22 mai 2027 à Tours (Indre-et-Loire), dans l'amphithéâtre de l'université François Rabelais, située dans le centre-ville en bord de Loire.

Le colloque est organisé par l'AFEAF, en partenariat avec l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et l'UMR 8215 Trajectoires, le service de l'Archéologie du département de l'Indre-et-Loire et le laboratoire Cethis (EA 6298), avec le soutien de l'Inrap, de Éveha et du Service régional de l'archéologie du Centre Val-de-Loire.

Thèmes du colloque :

1. Thème 1 (0,25 journée) : L'âge du Fer en région Centre Val de Loire

En 2027, près de deux décennies se seront écoulées depuis le colloque de Bourges (2008), « *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire / les Gaulois sont dans la ville* » (Buchsenschutz *et al.* 2009). En 20 ans, les travaux universitaires ainsi que les fouilles préventives et programmées ont profondément renouvelé nos connaissances sur l'histoire des territoires qui constituaient l'actuelle région Centre Val de Loire (Bituriges, Carnutes, Turons). Ces connaissances concernent les deux phases de l'âge du Fer et des thématiques variées : des agglomérations à l'organisation des campagnes en passant par les pratiques culturelles.

Au cours de cette première demi-journée, seront privilégiées les communications de synthèse faisant le point sur les avancées majeures des dernières années en Centre Val-de-Loire. Différents thèmes pourront être abordés (habitat rural et urbain, fortifications) ainsi que les dernières découvertes importantes.

2. Thème 2 (1,75 journée) : Le corps en représentation(s) à l'âge du Fer en Europe

La question de la représentation du corps humain dans les sociétés anciennes englobe différents aspects touchant l'art et l'esthétique, et en conséquence, les systèmes de valeurs et de croyances. Chaque culture développe des modalités distinctes de représentation de l'humain, reflet de ses croyances religieuses, de son contexte social et culturel ainsi que de son héritage historique.

Ces modes de représentation ne sont pas figés ; ils se transforment au fil du temps, souvent sous l'influence des échanges interculturels, qu'ils soient proches ou lointains. Ainsi, l'art et la représentation humaine deviennent les témoins d'une dynamique culturelle en constante évolution.

Quoi qu'il en soit, la représentation humaine constitue un reflet profond de la culture et des valeurs de chaque société. En explorant ces représentations, nous tentons de mieux comprendre comment les humains se percevaient eux-mêmes, quelle(s) image(s) ils voulaient donner à voir aux autres, et au-delà, comment ils concevaient leur place dans le monde.

Étudier la représentation du corps à l'âge du Fer implique d'explorer des aspects divers qui contribuent, individuellement et ensemble, à caractériser les sociétés de la fin de la Protohistoire européenne. Cette étude nécessite une approche pluridisciplinaire : en analysant les interactions entre l'art, les systèmes de valeurs et les expressions de l'identité, il devrait être possible de mettre en évidence des dynamiques culturelles et sociales.

Jusqu'à une période relativement récente, les rares exemples de représentations humaines, souvent mal datés, étaient regardés comme des objets exceptionnels et singuliers, systématiquement interprétés comme des divinités ou liés à l'influence grecque ou romaine. Les nombreuses découvertes réalisées au cours de ces dernières années permettent de dépasser ces a priori et d'approfondir notre connaissance des sociétés protohistoriques. Près de 40 ans après le congrès national des sociétés savantes d'Avignon en 1990, *Les représentations humaines du Néolithique à l'âge du Fer* (Briard, Duval 1993), les apports de l'archéologie préventive comme programmée se sont révélés décisifs, en particulier en France. La découverte d'objets à figure humaine dans leur contexte archéologique, qu'il s'agisse de séries monétaires, de sculptures en pierre ou d'autres artefacts, offre un éclairage renouvelé sur les sociétés de l'âge du Fer.

Mais la question de la représentation humaine à l'âge du Fer ne se limite pas aux arts plastiques. Dans la tombe, les corps peuvent également être mis en scène, par leur disposition, au travers du costume funéraire et des accessoires. Ces données constituent une source d'information sur la représentation relative au statut social et/ou familial, au genre et peut-être à la fonction que les individus ont occupée de leur vivant dans leur communauté. Le costume et les accessoires funéraires révèlent des pratiques spécifiques entourant le corps humain, mettant en évidence des hiérarchies sociales et des croyances, à travers un système de valeurs intelligible pour les vivants. La position donnée au corps du défunt, sa situation dans la tombe (ou en dehors d'un contexte funéraire) et les éventuelles manipulations qu'il a subies, sont autant d'indications sur le statut de l'individu et sur le regard porté par la société à son sujet. En analysant ces aspects, nous pouvons chercher à comprendre comment les communautés de l'âge du Fer concevaient le corps humain, quelle était sa place dans le monde des vivants et des morts.

Nous proposons d'aborder cette thématique au travers de trois axes complémentaires :

- Le corps humain mis en scène ;
- Montrer le corps : supports et techniques ;
- Pratiques sociales, croyances et récits collectifs.

Axe 1 : Le corps humain mis en scène

Cet axe concerne des propositions de communications sur la mise en scène du corps ou d'une partie du corps humain à l'âge du Fer, d'après des données anthropologiques ou à partir de supports figurés. On privilégiera les éléments descriptifs qui permettent d'accéder au statut social, aux fonctions, au genre et à l'identité des individus. Comment le costume, la coiffure, les ornements, les matériaux ou encore le type de dépôt mortuaire mettent-ils en valeur la représentation de l'individu et de son corps ?

A. Identité et statut social des individus

Les accessoires, les vêtements, la coiffure mais aussi les attributs sexuels (barbe, moustaches, organes...) peuvent-ils révéler des rôles sociaux spécifiques : distinguer les hommes des femmes, les leaders (rois/reines, princes/princesses) mais aussi les guerriers, les druides, les divinités (ou les héros divinisés) ou encore les membres de diverses classes sociales ? Certains caractères sont-ils récurrents dans la figuration humaine protohistorique observée dans le temps long ? Peut-on distinguer des particularités/spécificités régionales dans la figuration humaine ? Certaines représentations, ou symboles, transcendent-ils, au contraire, les caractères régionaux des cultures ?

- Identités individuelles : les identités individuelles à l'âge du Fer sont-elles perceptibles à partir d'une combinaison d'attributs matériels et symboliques, de pratiques sociales et de rôles fonctionnels au sein de la communauté ?

- Identité et divinités : est-il possible d'établir des liens entre certains attributs des figures humaines de l'âge du Fer et une référence divine ? Peut-on identifier un caractère divin à travers des objets figuratifs, des postures humaines ou des compositions hybrides associant à une figuration humaine/anthropomorphe, des animaux et/ou des symboles ?

B. Sémiologie du corps

- Mise en scène du corps : la manière dont le corps est disposé dans la tombe (position fœtale, décubitus dorsal ou autre) peut relever de croyances sur la mort, mais aussi indiquer le statut social d'un individu, comme des positions particulières réservées aux élites ou à certaines catégories de la population (genre, classes d'âge, hiérarchie). Le cas des assis en tailleur, attestés sous différentes formes et supports est particulièrement prégnant pour l'âge du Fer. Le corpus étant fréquemment renouvelé – encore récemment avec des découvertes spectaculaires à Dijon – de nouvelles propositions sur ce sujet semblent nécessaires.

- Manipulation du corps : les pratiques de manipulation du corps peuvent révéler des rituels spécifiques, religieux, sociaux ou politiques. Que représente le corps dans son ensemble ? Que représente une partie de celui-ci ou encore plusieurs parties associées ou combinées ? Que nous apprennent les sections de corps humains ou les ossements manipulés dans différents contextes archéologiques (tombes, sanctuaires, silos, habitats, fortifications...) ?

C. Les lieux de dépôts du corps ou de la représentation du corps

Les lieux de dépôts – voire d'exposition – du corps ou de sa représentation, peuvent eux-mêmes révéler des informations. Qu'il s'agisse de monuments funéraires édifiés pour l'occasion, de

lieux de culte, de contextes a priori domestiques, voire d'espaces naturels (marécages, sources), ces espaces nous livrent des clefs pour aborder la signification de ces pratiques. La typologie des monuments pourra ainsi être abordée, mais seulement sous son angle sociétal. Sont également attendues de nouvelles contributions de synthèse sur les dépôts mortuaires atypiques de corps ou de parties du corps, dont les corpus se sont significativement accrus au cours des dix dernières années. On pense en particulier aux silos, puits, structures d'habitats, mais aussi aux zones marécageuses (*bog bodies*).

Axe 2 : Montrer le corps humain : supports et techniques

À travers une grande diversité de supports matériels et de techniques, la représentation humaine à l'âge du Fer offre un aperçu du savoir-faire des sociétés protohistoriques. La diversité des supports matériels et des techniques révèle également le niveau d'investissement des individus et de la société dans la production des figures. La monstration de parties du corps humain, notamment de crânes, s'inscrit parfois dans le cadre de pratiques et d'aménagements dont l'archéologie livre les traces.

A. Les supports de la représentation humaine

- La pierre et le bois : des statues de différentes dimensions sont connues au Premier et au Second âge du Fer. Ces œuvres peuvent représenter des individus ayant existé, ou évoquer une fonction non personnifiée, en lien avec la religion, la guerre ou la mémoire des ancêtres. Le contexte de découverte des sculptures en pierre peut nous renseigner sur les pratiques impliquant ces représentations en milieu urbain ou rural, dans les habitats, les nécropoles, les sanctuaires. Ces objets étudiés dans leur contexte archéologique peuvent-ils nous renseigner sur le statut des individus représentés, sur leur(s) fonction(s) dans la société ?

- Le métal : les représentations humaines apparaissent sur des objets en métal, comme les monnaies, les parures, l'armement, des pièces de char, la vaisselle ou encore des figurines. Ces objets peuvent inclure des motifs figuratifs et symboliques qui véhiculent des valeurs. Quelle est la place du corps humain, parmi les motifs et les ornements, animaux, végétaux, géométriques ? Quelle est la place de la figure humaine sur les objets métalliques exceptionnels et ceux du quotidien ?

- La céramique : la représentation humaine peinte ou gravée à l'âge du Fer est rare. En marge des contextes laténiens, la figuration humaine peinte sur céramique est plus fréquente, en particulier dans la péninsule Ibérique, aussi bien chez les Ibères que les Celtibères. Certaines céramiques montrent des scènes de combat et de la vie quotidienne.

B. Les techniques de représentation

- La sculpture est généralement obtenue par modelage ou taille. Le modelage permet de créer des figures plus expressives et détaillées, tandis que la taille nécessite une précision et une maîtrise des outils pour révéler la forme souhaitée. Les sculpteurs mettaient en œuvre des techniques comme le bas-relief, le haut-relief et la ronde-bosse pour créer des images en trois dimensions qui ressortent du support. Les bas-reliefs, en particulier, permettent de raconter des récits tout en intégrant les figures humaines dans des compositions narratives.

- Le travail du métal : les figures humaines sur des objets métalliques (récipients, plats, couvercles, monnaies, armes, parures, pièces de char, etc.) sont souvent créées grâce à des techniques de fonte ou de repoussé. Elles permettent de produire des détails fins et des motifs complexes.

- La gravure : sur des objets comme les monnaies ou les parures, elle permet de créer des images détaillées en incisant le métal avec des outils spécifiques. Cela peut inclure des portraits, des symboles ou des scènes narratives.

C. L'art et la manière d'exhiber un crâne

Les Celtes exposaient des parties du corps humain, principalement la tête, comme en témoignent à la fois l'archéologie, les textes antiques et l'iconographie. Cette pratique rituelle est essentiellement liée à la guerre, puisque les témoignages des auteurs grecs et romains indiquent que les têtes étaient prises sur les ennemis morts au combat. Toutefois de multiples questions se posent sur la réalité de ces pratiques. Présentant parfois des traces d'enclouage et d'exposition aux intempéries, parfois d'embaumement, les crânes (et d'autres restes humains) devaient être bien présents dans le quotidien de certaines populations de l'âge du Fer. Comment les pièces osseuses prélevées sur les cadavres étaient-elles manipulées, préparées, et de quelle manière étaient-elles exposées aux yeux des vivants ?

Axe 3 : Pratiques sociales, croyances et récits collectifs

Les représentations de l'âge du Fer constituent le miroir des individus et des sociétés humaines. Dans l'axe 3, nous attendons des propositions originales qui mettent en lumière des méthodes et des approches susceptibles de renouveler les perspectives sur les structures sociales, les croyances et les identités culturelles.

A. Des représentations ambiguës

De nombreux supports figurés nous livrent une image ambiguë du corps humain à l'âge du Fer : êtres fantastiques, figures monstrueuses, corps démembrés. La relation entre l'humain et l'animal est en particulier mise à l'honneur, au travers de compositions qui célèbrent l'hybridité. On recense, en outre, des dépôts osseux mêlant restes humains et animaux, traités semble-t-il avec les mêmes égards et qui permettent parfois de mettre en évidence des interventions intentionnelles. Que peut-on dire aujourd'hui de cette relation au monde sauvage et de la pensée philosophique sous-tendue par ce lien ?

- Personnages chimériques sur différents types de supports.
- Association hommes et chevaux dans des dépôts complexes.
- Utilisation de bois de cerf en association avec des corps/représentations humaines.

B. Religion et pratiques rituelles

Les figurations humaines, qu'elles concernent des objets d'art ou du quotidien, peuvent servir de support à des pratiques rituelles, impliquant des divinités ou des ancêtres, la protection des vivants ou l'accompagnement des défunts dans l'au-delà. À partir de la représentation humaine de l'âge du Fer, est-il possible de dégager un symbolisme rituel ? Les représentations humaines pourraient avoir été utilisées comme des objets d'invocation, conçus pour établir un lien avec des divinités ou des ancêtres.

De plus, ces représentations peuvent être interprétées comme des symboles d'identité culturelle, reflétant les valeurs, les croyances et les pratiques sociales des communautés protohistoriques. En examinant les matériaux, les styles et les contextes dans lesquels ces figurations ont été déposées, il devient possible de restituer la valeur rituelle qui transcende la portée esthétique. En somme, les figurations humaines de l'âge du Fer peuvent être perçues comme les témoins d'un riche symbolisme rituel, fournissant des indices sur les croyances spirituelles et les pratiques communautaires des sociétés anciennes.

Les images humaines peuvent également véhiculer des valeurs culturelles, telles que la bravoure, la fertilité ou le respect de la nature, souvent à travers des scénarios mythologiques ou héroïques. Elles servent alors de support pour la transmission d'une génération à l'autre d'un système de valeurs.

C. Identité culturelle et ethnique

Les représentations humaines de l'âge du Fer peuvent également symboliser des identités collectives, en illustrant des récits communs, des expériences partagées ou des croyances fondatrices qui unissent les membres d'une culture ou d'une communauté.

- Symboles d'appartenance à des traditions locales : les styles artistiques et les motifs utilisés dans les représentations humaines révèlent des identités culturelles spécifiques. Des caractéristiques stylistiques particulières peuvent indiquer l'appartenance à un groupe ethnique ou culturel.

- Récits partagés : les images et les sculptures peuvent raconter des histoires communes ou des légendes, propageant une mythologie ancienne qui fonde et transmet la mémoire des Celtes. Les récits partagés renforcent les liens communautaires et l'identité ethnique, celle d'un groupe revendiquant des ancêtres communs, réels ou inventés, en particulier dans les cultures sans écriture où l'histoire et les mythes se propagent oralement et grâce aux images (exemples : l'art des situles du IV^e s.). Quelles sont les images qui transcendent tout l'âge du Fer, subissent-elles des mutations au fil du temps ?

- Influences extérieures : l'analyse des représentations humaines peut également montrer comment et à quel point les sociétés de l'âge du Fer ont été influencées par leurs voisins, à travers les interactions commerciales, les conflits ou les migrations. Des motifs artistiques ou des pratiques similaires dans différentes cultures peuvent indiquer des échanges ou des syncrétismes.

Les propositions d'interventions pourront prendre trois formes :

- 1-Communications de synthèse
- 2-Posters
- 3-Mini-posters

Les communications de synthèse garderont le format habituel de 20 mn et les posters seront présentés au format A1. Les mini-posters, imprimés au format A3, totaliseront au maximum 1000 signes (plus ou moins 50 signes) et 1 ou 2 images en haute définition.

Les propositions de communication, de poster et de mini-poster devront être soumises au secrétariat du colloque avant la date du **31 août 2026**, avec les coordonnées de l'auteur/des auteurs, le titre et un résumé de 2500 à 3000 signes pour les communications orales, de 1500 signes pour les posters et 500 signes pour les mini-posters.

Secrétariat du colloque :

afeaf-tours2027@lilo.org

Publication des actes du colloque :

La publication des actes est programmée pour le printemps 2029 dans la Collection AFEAF.

Excursion :

L'excursion sera consacrée à la visite de l'*oppidum* des Châtelliers à Amboise et au musée de Préhistoire du Grand-Pressigny qui accueillera l'exposition « *Tête à tête avec les Gaulois. La représentation humaine à l'âge du Fer en région Centre Val de Loire* ».

Comité d'organisation :

Sophie **Krausz** (université Paris 1), Jean-Marie **Laruaz** (CD 37, Sadil), Elise **André** (Eveha), Philippe **Barral** (Président de l'AFEAF), Sylvie **Crogiez-Petrequin** (Université de Tours), Antoine **David** (Inrap, CIF, Tours), , Francesca **di Napoli** (Inrap, CIF, Tours), Matthieu **Gaultier** (CD 37, Sadil), Philippe **Gruat** (Trésorier de l'AFEAF), , Christophe **Loiseau** (Eveha, Tours), Richard **Lopes** (Eveha), Thierry **Lorho** (SRA Centre), Dorothée **Lusson** (Inrap, CIF, Tours), Florian **Sarreste** (Eveha, Tours), Valérie **Taillandier** (Secrétaire générale de l'AFEAF), Murielle **Troubady** (Inrap, CIF, Tours).

Comité scientifique :

Séverine **Blin** (CNRS), Philippe **Boissinot** (EHESS), Valérie **Delattre** (INRAP), Mathieu **Demierre** (Université de Lausanne), Diane **Dusseaux** (Musée Henri-Prades de Lattes), Gelu **Florea** (Université de Cluj-Napoca), Nathalie **Ginoux** (Université Paris Sorbonne), Philippe **Gruat** (Département de l'Aveyron), Sophie **Krausz** (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Jean-Marie **Laruaz** (Département de l'Indre-et-Loire), Thierry **Lejars** (CNRS), Yves **Menez** (Ministère de la Culture), Aurélien **Pierre** (Rodez agglomération), Estelle **Pinard** (INRAP), Katharina **Rebay-Salisbury** (Université de Vienne), Joëlle **Rolland** (CNRS), Réjane **Roure** (Université de Montpellier), Martin **Schönfelder** (Leibniz-Zentrum für Archäologie), Stefan **Tzortzis** (DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur), Eloïse **Vial** (Centre archéologique de Bibracte).

Institutions partenaires :

UMR 8215 - Trajectoires *De la sédentarisation à l'État*
Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
EA 6298 Centre Tourangeau d'Histoire et d'Étude des Sources (CETHIS)
Service de l'Archéologie du Département de l'Indre-et-Loire
Musée de la Préhistoire du Grand Pressigny (37)
Service Régional de l'Archéologie, DRAC Centre – Val de Loire
INRAP
EVEHA